**AUCASSIN ET NICOLETTE**

**Personnages :**

**Nicolette –Kristýna**

**Aucassin – Klára N.**

**Garin de Beaucaire ou le père d’Aucassin**

* **Mirek**

**Mère d’Aucassin - Erika**

**Narrateurs – všichni +**

**Narrateur 1 – Baru**

**Narrateur 2 – Veru**

**Narrateur 3 – Karolína**

**Narrateur 4 – Katka**

**Narrateur 5 - Erika**

**Comte – Vojta**

**Prisonnier -**

**Veilleur – Karolína**

**Bergers – Baru, Karolína, Veru, Erika, Tereza**

**Dame, mère de Nicolette - Erika**

**Prologue**

**I.**

**Narrateur**

**Tereza**

Qui veut entendre de bons vers,

Pour se divertir ou prendre peur,

**Klára**

L’histoire sur deux beaux jeunes amants,

Sur Aucassin et Nicolette,

**Baru / Mirek**

Sur leurs aventures et tourments,

Sur leurs exploits et leurs fêtes ?

**Tina**

Tout ce qu’Aucassin accomplit

Pour Nicolette, pour son amie

**Mirek**

Au lumineux visage si doux

Beau, joyeux et bon sans limites.

**II.**

**Mirek**

Ce jeune homme s’appelait Aucassin,

Il était d’un esprit divin,

Beau, grand, elegant et bien fait

Les cheveux blancs et très bouclés,

**Tereza**

Il avait les yeux vifs, rieurs,

Il n’était jamais plus sieur

Si beau, doué de qualités,

**Baru / Mirek**

Si intellitent qu’il était !

Il n’y avait plus de pareil

Jamais, nulle part sous le soleil !

**Tina**

Mais Amour, le souverain le maître,

En fait de lui un homme, un être

Qui ne voulait plus prendre les armes,

**Baru / Mirek**

Ni supporter plus le vacarme

Des combats ni d’aucun tournois,

Ni faire aucun de ses devoirs.

**III.**

*(Père, mère, Aucassin)*

**Karolína**

Le seigneur Bougar de Valence

Livrait une guerre si violente,

Si terrible et imprudente

Au bon comte Garin de Beaucaire

Qu’il se levait aux barrières

De la ville avec les seigneurs

**Baru / Mirek**

Courageux, vaillants, belliqueux

Contre le comte Garin fatigué.

Le comte avait un seul garçon

Aucassin était son prénom.

**Erika**

Ce jeune prince aimait Nicolette

La plus belles et douce des fillettes.

**Tina**

Personne ne peut le détourner.

De cette liaison acharnée

En vain son père lui dit un jour

D’aller lutter, défendre leur cour.

**Père**

Cher Aucassin, monte à cheval

Prends les armes, pense à notre rival.

Défends ta terre, aide tes sujets

S’ils vont te voir au milieu d’eux,

Ils nous défendront et nos biens,

Notre royaume, ta terre, la mienne.

**Aucassin**

Père, que me racontez-vous là ?

Vos demandes, vos récits, tout cela

N’a plus aucune valeur pour moi.

Que Dieu me refuse tout cette fois,

Si j’accepte de faire cette bataille,

De lutter contre cette marmaille

Sans que vous, mon père m’accordiez

D’épouser Nicolette, jolie

Et tendre que j’aime à l’infini.

**Père**

Fils, je ne serai jamais d’accord,

Parce que Nicolette est du Nord

Ou du Sud, on ne le sait plus,

C’est une captive dont la famille

Personne n’a jamais vue ni pu

La connaître. Le vicomte d’ici

L’a acheté aux Sarrasins. Si

Tu veux te marier maintenant,

P rends la fille d’un roi riche et grand.

Il n’est pas en France d’homme puissant

Dont tu n’aies la fille si tu veux.

**Aucassin**

Mon père, où se trouve à cette heure,

Une grande dignité sur notre terre

Pour que Nicolette, ma douce amie,

Ne la mérite pas, si elle l’ait ?

Même si elle était impératrice,

Comtesse ou reine, toute créatrice

De bienveillance serait petite,

Tellement elle est noble et gentille,

Généreuse et douce et tranquille.

**Mère (Erika)**

Mon fils, mon fou, que veux-tu faire ?

**Aucassin**

Nicolete est gracieuse, mère.

Douée de toutes les qualités

Que mon cœur, toute ma volonté

Ne supporte plus une autre femme.

Contre ennemi, je prends la flamme

Pour me lancer dans un combat

Mais sans Nicolettte, aucun pas,

Je ne ferai pas contre rival.

**Mère (Erika)**

Tu fais arriver des chacals

Dans notre pays. Toi, tu sais bien

Qu’elle fut chassée de Carthagène

Et puis achetée à un Saxon.

Elle n’est pas d’une origine bonne.

Choisis une femme de haut rang.

**Aucassin**

Je ne puis agir autrement.

Nicolette est de bonne naissance,

Je ne supporte que sa présence.

Son corps charmant et sa beauté

Doivent rester à mon côté.

Elle soulage mon cœur de toute peine,

Il n’est même que juste que je l’aime

Car elle est la douceur elle-même.

**IV.**

**Garin de Beaucaire et vicomte**

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Sire comte, éloignez Nicolette

Pour ne pas maudire votre fillette,

Car à cette heure et par sa faute,

Je perds Aucassin, mon fils cher.

Chevalier qui ne veut rien faire,

Qui ne veut pas être chevalier,

Pour lui, sire comte, aucun lien

N’a plus valeur sauf son amour

Pour Nicolette, fille de votre cour.

Soyez convaincu, seigneur comte,

Si j’attrappe Nicolette, sachez,

Que je la brûlerai au bûcher,

Et vous pourrez craindre pour votre vie.

**Vicomte Vojta**

Sire, je n’aime pas qu’Aucassin vienne

Pour voir ma fille, lui parler bien.

Je l’avais achetée autrefois

Et je l’avais amenée chez moi.

Puis, je l’avais fait baptiser

Elle était devenue ma filleule

Elle est bien élevée et belle

Pour devenir épouse d’un jeune homme

Vaillant de son rang qui lui donne,

Son honneur, sa richesse, son nom.

Et cela ne concerne pas votre fils.

Même si votre conduite est injuste,

J’enverrai ma fille dans une terre

Pour qu’Aucassin ne puisse la voir.

Je préparerai tout ce soir.

Elle partira, n’ayez pas peur.

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Sire comte, je vous prie de le faire

Pour empêcher qu’un grand malheur

Ne surgisse plus dans notre pays

Envahi par des ennemis.

**V.**

**Narrateurs**

**Baru / Erika**

Ainsi

Nicolette est emprisonné,

Gardée depuis quelques journées

Dans une chambre voûtée d’une vieille tour

Qui se trouve dans les alentours

Des pays des sieurs de Beaucaire.

**Tereza**

Nicole est courageuse, fière

De son amour et fait prières

Pour qu’elle puisse s’enfuir de cette tour

Avant qu’il se lève le beau jour.

**Nicolette (Kristýna)**

Hélas !

Misérable captive que je suis !

Je ne peut rien faire, ni enfuir

De cette prison haute et perdue

Qui est si sombre et sans issue.

Aucassin, mon beau jeune seigneur

Doit souffrir pour moi, avoir peur.

Mais non pour longtemps, je le jure.

Comme je ne veux que notre bonheur,

Je fuirai pour notre amour pur.

Jésus Christ, fils de Vierge Marie,

Aide-moi et sauve-nous, je te prie.

**VI.**

**Narrateurs**

**Veru Pl.**

Comme vous avez pu entendre

Nicolette est emprisonnée,

Mais elle s’apprête pour descendre,

Pour sauver vite son bien aimé.

**Baru / Mirek**

Dans tout le pays le bruit court

Que Nicolette était chassée

De la ville et puis de la cour

Par le vicomte qui a assez

De liaison amoureuse

De la Nicolette courageuse.

**Karolína**

Chevalier Aucassin lui dit :

**Aucassin**

Sire vicomte, qu’avez-vous fait d’elle,

De ma Nicolette la plus belle

Du pays et de la contrée.

Vous l’avez tuée, c’est bien vrai ?

Donc, croyez, seigneur, que j’en meurs.

**Vicomte Vojta**

Renoncez à elle, cher seigneur.

Nicolette est captive d’une terre

D’où elle a été enlevée.

Je l’ai achetée et élevée,

Je l’ai prise pour mon propre enfant.

Vous savez que je crains pour elle,

Que votre père est assez cruel.

Epousez donc la fille d’un roi

Ou d’un comte qui sera cette fois

La plus digne de votre affection.

Puis, grâce à une telle perfection,

Vous entrerez en paradis.

**Aucassin**

Qu’ai-je à faire en paradis

Si je n’y trouve pas Nicolette,

Ma douce amie et votre fillette.

Les gens qui vont en paradis,

Ce sont les prêtres, manchots qui prient

Toute la journée et toute la nuit,

Près des autels sont accroupis.

Avec eux, je n’ai rien à faire.

Les chevaliers vont en enfer,

Y vont les belles dames généreuses,

Courtoises, joyeuses et heureuses,

Les joueurs de la harpe, les jongleurs,

Les reines, les rois de tous les terres.

Avec eux je veux y aller

Si j’ai avec moi, sans tarder,

Ma belle et douce amie Nicole.

**Vicomte Vojta**

Sire, vous m’en parlerez en vain,

Parce que jamais sur mes terrains,

Vous ne la verrez plus jamais.

Sinon, sire votre père l’apprendrait

Et il fera brûler nous tous

Sur le bûcher et vous, en plus,

Vous pourriez craindre pour votre vie.

**Aucassin**

Donc ainsi, je n’ai plus envie

De vivre, de faire n’importe quoi,

D’une grande douleur je suis proie.

**VII.**

**Narrateur Baru / Mirek**

Nul ne peut le reconforter,

Personne ne peut lui apporter

Une bonne nouvelle. Vers le palais

Il s’est dirigé et allé

Dans sa chambre où il a pleuré :

**Aucassin**

Nicole, si belle quand vous entrez,

Si belle et douce quand vous jouez,

Si belle et douce quand vous parlez,

Si belle, douce lorsque vous plaisantez,

Si belle, douce lorsque vous m’embrassez,

Si belle, douce lorsque vous m’entreignez…

Pour vous je suis si affligé,

Car je ne suis plus protégé

Par votre gentille présence heureuse,

Par votre affection généreuse

Que je ne crois pas y survivre.

De votre amour tendre je suis ivre,

Ma sœur, douce amie Nicolette.

**VIII.**

**Baru / Erika**

Aucassin fermé dans sa chambre

Pleure et n’entend pas le vacarme,

Il n’entend pas le cri d’alarme,

Ne voit pas les soldats aux armes.

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Fils, prends les armes, monte à cheval,

Aide donc tes hommes, va au combat !

**Aucassin**

Père, j’y vais, si vous m’accordiez

Nicolette, si vous l’aimiez

Comme mon épouse, ma douce amie,

Si vous me laissiez lui dire

Quelques paroles de notre amour.

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Je l’accepte.

**IX.**

**Baru / Mirek**

Aucassin était très heureux,

Il revêtit son bel haubert,

Puis laça le haume sur sa tête,

Ceignit l’épée au pommeau d’or

Et monta sur son destrier.

**Erika**

Sa satisfaction fut totale.

Il arriva en pleine bataille.

Il pensait tellement à Nicole

Qu’il devenait grand et très fort.

**Veru Pl.**

Au souvenir de son amie,

Il éperonna son destrier

Qui galopa avec ardeur :

Il arriva tout droit à la porte,

En pleine bataille.

**Baru / Mirek**

Il frappait à droite et à gauche,

Semant la mort autour de lui,

Vers les ennemis il chevauche

Et ensuite le comte étourdi

Tombe de son cheval sur la terre.

**Erika**

Aucassin lui tendit la main,

L’ammena près du souverain,

Près de son père, près de Garin.

**Aucassin**

Mon père, voici votre ennemi,

Qui vous a causé tant de mal.

Finalement, je vous l’ai remis

Après vingt ans de guerre et de mal.

Maintenant, je vous prie de remplir

Ce que vous m’avez bien promis

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Comment ? Quelles promesses, mon cher fils ?

**Aucassin**

Père, les avez-vous oubliés ?

Mais elles sont gravées dans mon cœur !

Adresser les douces paroles chères

A ma Nicolette tant aimée.

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Que Dieu ne vienne jamais en aide

Si je vous tenais telles promesses !

**Aucassin**

Père,je respecte votre vieillesse,

Mais votre attitude paraît laide.

Je suis affligé de vous voir

Comment vous mentez pour faire croire

Que vous ne m’aviez rien dit.

*(il s’adresse à son prisonnier)*

Comte de Valence, promettez-moi,

Que pour le reste de votre vie,

Vous ne direz rien de mauvais

De mon père et vous devenez

Son bon ami pour tous les jours

Depuis maintenant à l’infini.

**Comte de Valence Vojta**

Aucassin, par le nom de Dieu,

Je vous promets tout ce que vous dites.

**Garin de Beaucaire (Mirek)**

Que cet homme parte, je ne le veux !

**Aucassin**

Je tiens à ma promesse donnée.

Sire, vous pouvez partir sans peur.

**X.**

**Baru / Erika**

Comme le comte Garin voit maintenant

Qu’Aucassin, son fils, son enfant,

Ne pourra plus se détacher

De Nicole aux yeux lumineux,

Il l’a mis dans la prison sombre

Sans soleil, sans clarté, dans l’ombre.

**Aucassin**

Ma belle Nicolette, fleur de lis,

Qui est plus douce qu’un calice

D’un nectar divin de bonheur,

Une fois, je vis un pèlerin

Pauvre qui est né au Limousin

Qui gisait au fond d’un moche lit,

Qui était atteint de folie,

Et quand ta beauté, il l’a vue,

Il se leva sain et guéri.

Pour vous je suis emprisonné,

Par la traitrise empoisonné.

Jamais je ne vous verrai plus

Je mourrai pour vous, mon amie.

**XI.**

**Nicolette**

Quelle belle soirée au mois de mai !

Les soirs sont calmes et lumineux.

Quelle vive clarté de la lune brille

Dans ma chambre pour moi, pauvre fille.

Je ne reste plus en ce lieu

Je m’en fuis avec l’aide de Dieu.

Ma vieille compagne dort fermement,

Grâce aux draps, serviettes je descends

Dans le jardin, dans la rosée

Pour savoir où on a posé

Mon doux prince, mon bel Aucassin.

**Narrateur**

**Baru / Mirek**

Elle avait les cheveux bruns et longs

Le visage allongé et beau,

Le nez haut et regulier,

Ses yeux marron toujours riaient

Comme ses lèvres fines rouge cerise

Autour d’elle les fleurs sont éprises

Grâce à sa beauté et douceur.

**Erika**

Puis, elle atteignit la poterne,

Entra dans les rues de Beaucaire

Où elle se cachait dans les ombres.

Enfin, elle parvint à la tour

Où se trouve dans la prison sombre

Son pauvre ami, son Aucassin.

**Karolína**

Elle entendit son bon copain.

Il pleure, évoque sa Nicolette

Sa petite amie et belle fillette

Au lumineux visage si doux.

**Nicolette**

Aucassin, valereux seigneur,

Jeune homme riche de noblesse, de terres,

A quoi vous sert-il de pleurer,

De vous plaindre et de lamenter ?

Votre père me hait et vos proches,

Ne cessent de vous faire des reproches.

Pour vous, je vais passer la mer

Je vais me rendre aux autres terres.

Je vous jette à l’intérieur

Une mèche de mes cheveux marron.

*(Aucassin s’en saisit, il les a baisés, serrés dans ses bras, puis contre son cœur et il recommence à verser des larmes pour son amie)*

**XII.**

**Aucassin**

Ma douce amie, ne partez pas,

Le premier homme qui vous verra,

Fera de vous sa seul maitresse

Et je tomberai dans la tristesse

Qui me torture et tuera.

Moi, je préférirai mourir

Plutôt que pour cet acte souffrir.

**Nicolette**

Vous m’aimez autant que vous dites ?

Pour votre douceur et vos mérites,

Je vous aime encore plus que vous.

**Aucassin**

Mais moi, je suis encore plus doux

Parce que la femme ne peut aimer

Autant que l’homme ; ce serait plus fou,

Car l’amour de la femme réside

Dans son œil, son sein, ses rides.

Mais l’amour d’un homme est planté

Au fond du cœur sans se vanter.

**XIII.**

*(Le veilleur les entendit parler et il en est touché.)*

**Veilleur (Karolína)**

Nicolette, il vous faut partir,

Si vous ne voulez pas mourir

Au pied de cette vieille tour en pierres.

D’amour pour toi le prince se meurt.

Sois attentive à mes propos :

Méfie-toi des traîtres, sauve-toi vite,

Enfuis dans la forêt, prends garde !

**Nicolette**

Ah !

Que l’âme de ton père et ta mère

Reposent dans la paix du Seigneur !

Je me garderai des ennemis.

Nous nous retrouverons, c’est promis !

**XIV.**

**Narrateur**

**Baru / Mirek**

Elle a fait le signe de la croix

Et a glissé dans un fossé,

d’où elle a couru vers un bois.

**Erika**

Ses jolis pieds et ses belles mains

Etaient meurtris et écorchés,

Son corps fin et blanc était plein

D’horribles blessures et de graves plaies

**Veru**

Et pourtant, elle ne resentait

Ni mal, ni douleur, ni crainte, ni peur.

Elle se cacha dans la forêt

Grande de trente lieues en largeur.

**Nicolette**

Cette forêt abrite toutes les bêtes

Qui sont sauvages, qui ont la fête

De me dévorer sur ce lieu.

Il y a des serpents, des tueurs

Qui ne m’accepte pas parmi eux.

Il faut que je reste en ce lieux

Dans la ville, on veut me brûler.

**XV.**

*(Nicolette, bergers)*

**Nicolette**

Chers enfants que Dieu vous bénisse !

**Bergers**

Vous aussi que Dieu vous bénisse !

**Nicolette**

Connaissez-vous mes chers amis,

Ce bon seigneur qui vous a mis

Dans ce lieu doux et béni ?

Qui cherche bien à vous protéger

Contre l’infortune et le danger ?

**Bergers**

Oui, nous le connaissons très bien.

**Nicolette**

Au nom de Dieu, chers bergers,

Dites-lui que dans cette grande forêt,

Il y a une précieuse bête

Qu’il lui faut chasser pour la fête

Qui lui est la plus chère au monde.

**Bergers**

**Baru / Mirek**

Pures rêveries sont vos propos !

**Veru**

Il n’y a pas de bête si belle,

Ni cerf, ni lion, ni hirondelle

**Erika**

Dont une petite partie du corps

**Tereza**

Vaille un denier ou même d’or !

**Nicolette**

Si, mes chers amis, croyez-moi,

Cette bête peut guérir Aucassin,

S’il va la voir seulement une fois.

Ces quelques sous, tenez-les bien

Et dites à Aucassin d’aller

Dans cette forêt vite sans arrêt.

*(Nicolette part dans la forêt où elle construit une jolie hutte pleine de fleurs.)*

**XVI.**

*(les bruits courent)*

**1. všichni**

Nicolette ... Nicolette ?... Nicolette ....

**2. Karolína**

Où est-elle ?

**3. Veru**

Le comte Garin l’a fait tuer !

**4. Tereza**

Elle s’est enfuie !

*(Garin laisse passer Aucassin ; Garin fait organiser une belle fête pour consoler Aucassin. Mais lui, il est assis et est très triste... Un étranger arrive près de lui.)*

**Chevalier Veru**

Seigneur, je connais la souffrance,

Il vous faut monter à cheval,

Laisser passer ce carnaval

Et vous distraire dans la forêt

Où les beautés vous attendraient

Si partez tout de suite les trouver :

Des oiseaux, des herbes, des fleurs

Vous feront du bien, pas de peur.

**Aucassin**

Je vous remercie bien, cher Seigneur,

Je le ferais pour mon bonheur.

**XVII.**

**Chanté**

*(les bergers)*

**Un des bergers Baru / Mirek :**

Mes chers petits amis,

**Tous**

Que Dieu aide le jeune Aucassin,

**Un des bergers - Tereza**

Oui vraiment, c’est un bel adolescent ;

Et la jeune fille en corsage,

**Karolína**

La blondinette,

Au lumineux visage et à l’œil vif,

Qui nous donna des deniers

**Veru**

Avec lesquels nous achèterons des tartelettes,

**Erika**

Des canifs avec leurs gaines,

Des flûteaux et des cornets,

Des massues et des pipeaux,

**Všichni**

Que Dieu la sauve !

*(Aucassin leur donne de l’argent et disparaît dans la forêt.)*

**XVIII.**

**Chanté**

**(Aucassin)**

« Nicolette au corps gracieux,

C’est pour vous que je suis venu au bois ;

Je ne chasse ni cerf, ni sanglier,

Mais ce sont vos traces que je suis.

Vos yeux vifs, votre corps gracieux,

Votre beau rire, vos douces paroles

M’ont mortellement blessé le cœur.

Mais s’il plaît à Dieu, le père tout-puissant,

Je vous reverrai encore,

Ma sœur, ma douce amie. »

*(Aucassin erre dans la forêt. « Mais en voyant tomber le soir, commença-t-il à pleurer parce qu’il ne trouvait pas sa Nicolette. » Il arrive près de l’endroit où il trouve la hutte que Nicolette avait faite.)*

Ma douce Nicolette tant aimée,

Dût passer par ici et vient

Dans cette hutte faite de ses belles mains,

Je l’attendrais en regardant

Le ciel foncé et parsemé

De millions d’étoiles luisant

Pour nous deux et tous les amants.

« Petite étoile, je te vois,

Que la lune attire à soi.

Nicolette est avec toi,

Ma douce amie aux blonds cheveux.

Je crois que Dieu veut l’avoir avec lui

Afin qu’elle rende encore plus belle

La lumière du soir.

Ma douce sœur, comme je serais heureux

Si je pouvais monter tout droit,

* peu importe la chute –

et être là-haut à tes côtés :

comme je te couvrirais de baisers !

Si j’étais fils de roi,

Vous seriez bien digne de moi,

Ma sœur, ma douce amie. »

**XIX.**

*(Nicolette arrive et voit Aucassin.)*

**Nicolette**

Aucassin, mon très cher ami,

Ici, soyez le bienvenu.

*(Ils s’embrassent.)*

**Aucassin**

Et vous, ma douce amie très chère,

Aussi, soyez la bienvenue !

J’ai marché longtemps à travers

Cette forêt où toute la nuit

J’ai erré en étant blessé

Grièvement à tout mon corps.

Au moment où je vous ai vue,

J’ai cessé de maudire le sort,

Les mauvais cauchemars de la nuit.

Je ne sens ni mal ni douleur

Mais au contraire le grand bonheur

Parce que je vous ai avec moi.

**Nicolette**

*(s’occupe de ses blessures)*

Mon ami adoré, cette fois,

Réfléchissez bien avec moi :

Si votre père fait fouiller ce bois,

On me trouvera, on me tuera,

Sans vous demander n’importe quoi.

**Aucassin**

En vérité, ma très chère dame,

On ne me prendra pas votre âme !

J’en serais vraiment très affligé,

Mais je vais vous bien protéger

Contre tous et tous les malheurs.

*(Les deux montent à cheval et s’en vont.)*

**XX.**

**Chanté**

**Narrateur**

« Aucassin le beau, le blond,

Le noble et l’amoureux,

Est sorti du bois profond,

Son amour entre ses bras,

Devant lui sur l’arçon de sa selle.

Il la baise sur les yeux, le front,

La bouche et le menton.

Elle l’a interrogé :

**Nicolette**

Aucassin, mon ami très cher,

En quel pays nous en irons-nous ?

**Aucassin**

Ma douce amie, comment le savoir ?

Peu m’importe où nous allions,

Dans une forêt ou en lieu écarté,

Pourvu que je sois avec vous.

**Narrateur Baru / Mirek**

Ils passent les vallées et les monts,

Les villes et les bourgs.

Au jour, ils atteignirent la mer

Et descendirent sur le sable

Le long du rivage.

**XXI.**

*Pantomime :*

*1) le navire s’approche, les marins*

*2) la prise d’Aucassin et Nicolette*

*3) la tempête*

*4) Torelore (une équivalence de Kocourkov tchèque)*

*5) une bataille étrange : on lutte avec des fromages, des gâteaux, des pommes, des champignons, de l’eau…*

*6) Auccasin trouve le roi caché dans son lit et la reine qui dirige la lutte, par conséquent, il met tout en règle :*

« Allons ! fou que tu es, que fais-tu ici ?

**Le roi Tomáš**

Je suis couché, je viens d’avoir un fils.

Quand mon mois sera accompli,

Et que je serai complètement rétabli,

Alors j’irai entendre la messe,

Comme le fit mon ancêtre,

Puis, je reprendrai avec énergie la grande guerre

Que j’ai contre mes ennemis :

Je ne la négligerai pas. »

*(Aucassin prend un grand bâton et s’apprête à battre le roi. Celui-ci prie de ne pas être battu et il mène Aucassin sur le champ de bataille.)*

**Aucassin**

Seigneur, ce sont vos ennemis ?

Voulez-vous les battre, bannir ?

**Le roi Tomáš**

Oui, seigneur, je l’aime volontiers

Chassez-les mais sans les tuer.

Nous, nous n’avons pas l’habitude

De trouver la mort dans le vide

De l’au-delà après la vie.

**Aucassin**

Ne voulez-vous pas la vengeance,

Les richesses de vos ennemis,

Leur fortune, leurs biens, tout ce prix

Qui appartient à vous ? cette chance

Voulez-vous la perdre à jamais ?

*(le roi fait le signe de la tête en signe d’accord ; tous retournent dans le château où Nicolette organise une danse. Soudain, les Sarrasins apparaissent. Ils emmènent Nicolette.*

*Aucassin reste seul, il sort du château, triste et il rencontre les hommes de Beaucaire qui lui apportent la clé de la ville; ils manifestent le deuil à cause de la mort de son père.*

**XXII.**

**Chanté**

**Narrateur – Baru / Mirek**

« Aucassin s’en est allé

A Beaucaire sa cité.

Il gouverne le pays

Et le comté sans rencontrer d’opposition.

**Tereza**

Mais il jure par le Dieu de majesté

Qu’il est beaucoup plus affligé

Pour Nicolette au visage lumineux

Que pour tous ses parents,

Quand bien même il les perdrait tous.

**Aucassin**

Ma douce amie au visage lumineux

Je ne sais maintenant où te rechercher,

Bien que Dieu n’ait créé de royaume

Où, par terre comme par mer,

Je ne partisse à ta recherche

Si je pensais t’y trouver. »

**XXIII.**

**Narrateur 1 – Baru / Mirek**

La nef emporte la belle jeune fille

A Carthagène, chez sa famille,

Chez le roi, son père, et ses frères.

Lorsqu’ils virent Nicolette si belle,

Ils lui prodiguent tous les honneurs.

**Narrateur 2 - Veru**

Elle ne peut pas les renseigner

Car elle a été enlevée

Quand elle était petite, enfant.

**Narrateur 3 - Karolína**

Dès que Nicolette vit le château,

Elle se souvint vite du bateau

Qui l’avait enlevée du pays,

**Narrateur 4 – Tereza**

Où son père resta et vieilli.

Oui, elle était la fille du roi.

Qui règne toujours à Cartagène.

**XXIV.**

**Nicolette**

Quel malheur d’être la fille d’un roi,

Du père qui règne à Carthagène,

Quel malheur de perdre ma grande foi,

Mon amour, mon bel Aucassin.

Je suis la cousine de l’émir

Qui voudra une journée s’unir

Avec moi pour faire agrandir

Son royaume, son pays, sa famille.

Quel malheur d’être la fille d’un roi

Et la fiancée de l’émir,

Quel malheur de perdre ma grande foi,

Mon Aucassin et ma fortune.

En ce lieu m’emmènent des barbares,

Loin de mon amour, le phare

Qui est calme, qui m’attire et berce.

Que Dieu le père puisse m’accorder

Tenir Aucassin dans mes bras,

Qu’il me trouve et embrasse la face,

La bouche, le visage et les yeux,

Mon Aucassin, mon jeune seigneur.

**XXV.**

**Narrateur 3 - Karolína**

Nicolette resta quelques jours ;

Ses parents, ses frères, toute la cour

Réjouissaient de son retour.

Néanmoins, elle réfléchit

Comment partir et puis agir

Pour rechercher son Aucassin.

**Narrateur 5 - Erika**

Elle se procura une vielle

Dont elle apprit vite à jouer ;

Quand on voulut la marier,

Elle s’enfuit de nuit pour trouver

Son grand amour, son jeune seigneur.

**Narrateur 1 – Baru / Mirek**

Grâce à une herbe elle devint noire

Et se déguisa en jongleur.

Elle s’adressa à un marin

Et ils naviguèrent en haute mer.

Avec sa vielle, elle parvint

A la ville connue de Beaucaire,

A la résidence d’Aucassin.

**XXVI.**

**Narrateur 2 - Veru**

A Beaucaire, au pied de la tour,

Aucassin se trouvait un jour

Assis sur son beau trône de pierre,

Entouré de ses hauts seigneurs.

**Narrateur 3 - Karolína**

Il se souvient de son amour,

De la belle vaillante Nicolette,

Qu’il aimait tant et tant de jours.

Il soupire et pleure toute la fête.

**Narrateur 4 - Tereza**

Enfin, Nicole prend sa vielle

Pour commencer à chanter bien :

**Nicolette**

Ecoutez-moi, nobles et hauts seigneurs

Ceux d’en bas comme ceux d’en haut :

Vous plairait-il d’entendre une chanson

Sur Aucassin, un noble et haut seigneur

Et sur la vaillante Nicolette ?

Ils ne cessèrent de s’aimer

Si bien qu’il partit à la recherche

de son amie dans le bois profond.

Au donjon de Torelore

Les païens les prirent un jour.

D’Aucassin nous ne savons rien

Mais vaillante Nicolette

Se trouve au donjon de Carthagène

Car son père l’aime beaucoup,

Qui est le seigneur de ce royaume-là.

On veut lui donner pour époux

Un roi païen rempli de félonie.

Nicolette refuse

Car elle aime un jeune seigneur

Jadis nommé Aucassin.

Elle jure par Dieu et son saint nom

qu’elle ne se mariera jamais

si on ne lui donne son amoureux

Qu’elle désire tant.

**XXVII.**

**Aucassin**

Mon très cher ami, savez-vous,

Quelque chose de mon amour doux ?

De cette fille Nicolette aimée

Dont vous venez de bien chanter ?

**Nicolette**

Oui, je sais qu’elle généreuse,

Belle, magnifique et sérieuse,

La plus noble créature honnête,

La plus belle fillette, la vedette

Du roi puissant de Carthagène.

Chaque jour on veut la marier

A un roi très riche et vaillant.

Mais elle préfère être brûlée

Que prendre cet époux brillant.

**Aucassin**

Mon seigneur, mon très cher ami,

Retournez dans ce riche pays

De lui dire de venir chez moi.

Je vous donnerai mes biens du roi,

Parce que je n’épouserais qu’elle-même,

Cette fille noble, mon amour suprême.

**Nicolette**

Si vous agissiez, seigneur,

Mon cher roi noble, comme vous le dites,

Grâce à vous, pour votre bonheur,

J’irai la chercher tout de suite.

**Narrateur 5 – Erika**

Nicolette cueillit une herbe rare,

Une plante précieuse appelée éclaire

Pour devenir encore plus belle

**Narrateur 1 – Baru**

Elle s’habilla de riches vêtements,

Et demanda à son hôtesse

D’aller continuer son beau plan,

Et ainsi remplir sa promesse.

**Narrateur 2 – Veru**

Donc, la dame parvint au palais,

Où, en suivant un des valets,

Trouva Aucassin en grands pleurs

Manifestant sa grande douleur.

**Narrateur 3 – Karolína**

Ce jeune seigneur pleure et gémit,

Il réclame Nicole, son amie,

En regrettant qu’elle tarde trop.

Alors, la dame l’appelle et dit :

**La Dame – Tereza**

Mon roi, ne vous désolez plus,

Et venez plutôt avec moi ;

Je vous montrerai votre amie,

Votre amie tendre, votre amie douce.

**Narrateur 5 – Erika**

Aucassin est rempli d’une joie

Qu’il n’a connu que cette fois.

Il a suivi la dame connue

Dans son palais où il a vu

Enfin sa Nicolette aimée.

**Narrateur 1 – Baru / Mirek**

Et Nicolette en le voyant

Est remplie d’une joie inconnue.

Ils tendent les bras, ils serrent doucement

L’un contre l’autre étant si émus.

**Narrateur 2 – Veru**

Il lui embrasse les joues longtemps,

Les yeux et le visage doucement.

Le lendemain au bon matin

Ils prennent ensemble leur chemin commun.

**Narrateur 3 – Karolína**

Aucassin, le roi de Beaucaire,

A fait de la dame de son cœur,

Son épouse fidèle et la reine

De son pays et son royaume.

**Narrateur 4 – Tereza**

Après, ils ont mené longtemps

Une belle vie heureuse en donnant

La naissance à quelques enfants.

**Narrateur 5 – Erika**

Maintenant qu’Aucassin et Nicole

Ont enfin trouvé le bonheur,

Notre pièce et chanson se collent

A toutes les belles histoires des chanteurs.

**Aucassin et Nicolette**

Donc, notre chantefable se termine

Nous n’avons plus rien à vous dire.

Soyez heureux, de bonne humeur,

Pensez à nous, à vos seigneurs.